

V - LA PEDAGOGIE DU PROJET DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

DANIELLE ZAY(*)

Pratique réflexive en partenariat : des co-formations chercheurs/professionnels/étudiants par la conduite de projets de recherche

Le problème de la formation pédagogique des universitaires, c'est à dire de l'amélioration de leurs compétences en tant qu'enseignants, est parfois posé, suscite la réflexion d'associations et l'organisation de colloques, mais ne touche guère la majorité des titulaires. En France, les réalisations institutionnalisées dans ce domaine se limitent à la création des CIES, c'est à dire de centres formant des «moniteurs», des étudiants avancés qui encadrent les autres.

La formation pédagogique ou didactique des enseignants du supérieur est-elle la bonne question à poser dans ce milieu? Si l'ensemble des professionnels concernés, professeurs et maîtres de conférences en poste, y sont indifférents, comment espérer pouvoir traiter le problème? Une autre approche est-elle plus appropriée aux moeurs et mentalités existantes? Quelle est la spécificité des universitaires par rapport aux autres enseignants? Là, semble-t-il, pas de doute pour qui que ce soit. La spécificité des universitaires par rapport aux enseignants d'autres niveaux, primaire et secondaire, est non seulement de transmettre des connaissances, mais de produire les connaissances qu'ils transmettent.

Les universitaires ne sont pas recrutés sur la simple certification qu'ils possèdent des connaissances, mais sur un titre, la thèse, dont l'évaluation se fonde sur la production de connaissances nouvelles dans le domaine disciplinaire concerné et sur un dossier scientifique attestant de travaux de recherche reconnus, par des publications dans des revues à comité de lecture par exemple. La promotion se fait sur le même type de critères.

Opposer la centration exclusive des enseignants du supérieur sur les connaissances scientifiques à la nécessité d'une formation pédagogique ou didactique dont ils ne voient pas l'intérêt parce que la communauté scientifique, quel que soit le pays considéré, n'en fait un critère ni de recrutement ni de promotion, n'est-ce pas se mettre dans un dilemme par nature insoluble?

Cherchons à inverser les termes du problème. C'est la recherche qui intéresse les enseignants du supérieur, c'est par elle qu'ils acquièrent la reconnaissance de leurs pairs et leur statut dans l'institution

universitaire; pourquoi ne pas nous demander, dans ce cas: existe t-il un ou des types de recherche qui permettent aussi une formation des universitaires à un meilleur accueil, à une écoute plus attentive des étudiants, à une prise en compte des problèmes que ceux-ci rencontrent ou rencontreront sur leur terrain d'exercice, dans les établissements où ils exercent déjà un emploi ou bien dans lesquels ils aspireraient à s'insérer?

C'est ce problème que vise à traiter mon exposé.

1 - Le point de départ est la théorie de Schön du praticien réflexif (1983, 1987).

Dans une première étape, Schön dénonce l'inadaptation de l'université à former des professionnels.

On pourrait ici préciser, dans le cadre de la problématique de ce colloque que cette incapacité concerne sans doute aussi celle de ses membres de plein droit.

Pourquoi l'université est-elle incapable de former des professionnels?

Parce que, répond Schön, les modes de théorisation de l'université visent à produire un savoir exhaustif et totalement explicite. Or, l'excellence dans la pratique, celle de l'expert, consiste d'abord à faire face à des aléas, à de l'imprévu. Le savoir du praticien chevronné est toujours inachevé et sa mise en oeuvre implique, dans l'action même, une réflexion débouchant sur une restructuration de la situation. L'opposition n'est pas entre théorie et pratique, mais entre deux modes de théorisation, chacun approprié à son contexte et inadéquat à un autre.

2 - Le deuxième point de mon exposé se fondera sur les derniers développements du mouvement de la pratique réflexive qui apparaissent, notamment, dans le collectif dirigé par Schön sous le titre «Le tournant réflexif», traduit en français en 1996.

Schön réunit des auteurs très différents du point de vue de leurs orientations disciplinaires et méthodologiques et donne une large place à ceux qui font des praticiens leurs « partenaires » de recherche.

C'est dans ce mouvement que je m'inscris, en tant que coordinatrice du sous-réseau F du TNTEE (Thematic Network on Teacher Education in Europe) «*Développer une "pratique réflexive" du métier d'enseignant et de la formation par des partenariats entre chercheurs et praticiens*», entre 1996 et 1999 et, maintenant du Réseau 15 de l'EERA (European Educational Research Association) "*Partenariats de recherche en éducation*".

Une première publication a eu lieu dans une revue internationale à comité de lecture en Angleterre (Zay, ed., 1999), d'autres sont en préparation aux Etats-Unis et en France.

3 - La troisième partie de mon exposé donnera des exemples de

formation d'enseignants du supérieur, tels que moi-même et les

membres de mon équipe, dans le cadre de projets de recherche centrés sur les thèmes de mémoires de maîtrise, de DEA ou de thèses d'étudiants qui, soit sont des professionnels en poste, soit s'investissent dans des terrains en liaison avec des enseignants, des coordinateurs de «réseaux d'aide», des représentants de la communauté éducative, parents et élèves. D'autres professionnels déjà titulaires d'un doctorat collaborent à ces projets en tant que membres associés à notre équipe d'accueil dûment homologuée par le ministère (PROFEOR, EA 2261).

Ces exemples sont empruntés à mes projets de recherche en cours, dont l'un a été financé par le dernier CPER (Contrat de Plan Etat-Région) en 1998-2000 et l'autre, l'est actuellement par le FEDER (Fonds européen de développement régional), dans le cadre du programme INTERREG II. Dans le cadre de tels projets de recherche, les praticiens sont en position de chercheurs. Visant à se faire reconnaître par la communauté scientifique à partir d'un diplôme qui doit répondre aux normes de la recherche universitaire, ils se conforment à celles-ci. Ils sont en position de chercheurs également vis à vis des enseignants ou d'autres instances, mais plusieurs d'entre eux sont en même temps des collègues des populations objets d'enquête à différents niveaux, professeur, coordinateur d'un réseau d'aide, chef d'établissement, chargé de mission à l'Inspection académique. Ils sont eux-mêmes affrontés aux mêmes problèmes que les enseignants et au même souci de réussite pédagogique de l'action.

En quoi y a-t-il formation des enseignants du supérieur dans le cadre de tels projets?

J'aborderai les problèmes méthodologiques rencontrés dans la conduite conjointe des actions de recherche, qui sont aussi des problèmes de changement d'attitudes des uns et des autres, universitaires inclus. Ces derniers prennent conscience qu'eux aussi sont des praticiens, des praticiens de la recherche et que c'est en analysant leurs propres pratiques, elles aussi liées à une réussite de l'action entreprise, et non pas seulement de la production de savoir, qu'ils peuvent comprendre ceux des autres partenaires de statut différent (Zay, 2000 et à paraître, 2001).

Références bibliographiques

Schön, D. A. 1983. *The reflective practitioner. How professionals think in action.* New-York: Basic Books.

Schön, D. A. 1994. *Le praticien réflexif. à la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel.* Trad. Jacques Heyneman & Dolorès Gagnon. Montréal : Les Éditions Logiques.

Schön D. A. 1987. *Educating the reflective practitioner: toward a new design for teaching and learning in the professions.* San Francisco:

Jossey Bass, National Institute of Education.

Schön D. A., dir. 1991. *The reflective turn. Case studies in and on educational practice*. New-York: Teachers college Press.

Schön D. A., dir. 1996. *Le tournant réflexif. Pratiques éducatives et études de cas*. Trad. Jacques Heyneman & Dolorès Gagnon. Montréal: Les Éditions Logiques.

Zay D., dir. 2000. *Culture, éducation et formation en partenariat eurorégional et interrégional dans le Nord - Pas-de-Calais*. Rapport de recherche, CPER (contrat de Plan État Région) 1999-2000, Lille: Université Charles de Gaulle Lille 3, 2000, 231 p.

Zay D., dir. 1999a. *Enseignants et partenaires de l'école. Démarches et instruments pour travailler ensemble*. Préface d'André de Peretti. Paris-Bruxelles, De Boeck, Coll. Pédagogies en développement, 3ème éd., 190 p. 1. édition 1994 .

Zay D. 1999 b. "Thinking the interactive interplay between reflection, Practice, Partnerships. Questions and points of tensions/penser le jeu interactif entre réflexion, pratiques, partenariats. Questions et points de tensions". In "conceptualising reflective practice through partnerships: European Perspectives/conceptualiser la pratique réflexive en partenariat : perspectives européennes". *Pedagogy, Culture & Society* (ex *Curriculum Studies*), vol. 7, n°2, 1999, pp.195-219.

Zay D. 2001,(à paraître). *Prévention de l'exclusion scolaire et sociale des jeunes et préparation de leur insertion sociale et professionnelle*. Actes de la Journée d'étude du projet INTERREG II Nord - Pas de Calais/ Kent Transmanche, du 8 novembre 2000. École doctorale de l'Université Charles de Gaulle, Lille 3.

Notes

(*) Université Charles de Gaulle - Lille 3 – France.